

Message à la Nation adressé par le chef de l'Etat, à la veille de la fête commémorative de l'accession du Sénégal à la souveraineté internationale

3 avril 2002.

Mes chers compatriotes,

Demain, notre pays fêtera le 42^e anniversaire de son indépendance. Quarante-deux ans c'est beaucoup parce que cela correspond presque à deux générations mais c'est aussi peu dans la marche d'une nation. Etant surtout un esprit tourné vers l'avenir, je ne voudrais pas faire de la rétrospective mais ne puis m'empêcher de jeter un coup d'œil sur la période écoulée qui, au regard de la gestion économique et sociale, s'analyse en vingt ans de non-gestion faite de déséquilibres économiques de toutes sortes et vingt ans d'ajustement structurel. Malgré la sévérité de ce système, sa rigueur nous a permis d'avoir une bonne maîtrise des masses macroéconomiques et celle de la direction des finances et de l'économie.

Pour la deuxième fois, en 2001, notre pays a eu la notation B+ par Standard & Poor's. Avec le passage de notre dossier aux Conseils d'administration du FMI et de la Banque Mondiale, notre pays vient donc de recevoir le label de la bonne gestion.

Cette gestion rigoureuse nous a permis d'entamer de grandes actions sociales : l'octroi de bourses et d'aides à tous les étudiants de l'Université de Dakar, exemple unique au monde, l'achèvement et l'inauguration de la 2^e Cité des enseignants et l'amorce de la troisième, l'augmentation des salaires du secteur privé et de ceux de la Fonction publique alors qu'ailleurs, l'ajustement pousse vers la réduction de ces salaires.

Pour la deuxième fois, Dieu le Tout puissant nous a dotés d'un bon hivernage qui a porté la production de l'arachide à plus d'un million de tonnes et nous a donné en même temps, les moyens de l'acheter, même s'il faut reconnaître que la privatisation trop prématurée et précipitée de cette commercialisation a conduit à des dysfonctionnements que le gouvernement s'efforce de juguler, notamment en associant dans un même contrat transporteurs et producteurs.

L'enthousiasme de notre peuple et sa foi dans l'alternance nous a valu de nombreuses victoires dans le domaine du sport en nous ramenant des trophées dans de très nombreuses disciplines. Nos performances nous mettent à présent face à la Coupe du Monde et, dans cette direction, tous les Sénégalais de naissance ou d'adoption et tous nos amis doivent soutenir nos " Lions " qui ont aussi le privilège de défendre les couleurs de l'Afrique en Corée et au Japon.

Mais ces performances ne se situent pas seulement dans le domaine du sport, car elles sont aussi illustrées par l'engagement de notre jeunesse qui s'est lancée avec foi dans un vaste programme de reboisement de trente-cinq millions d'arbres.

Notre Armée nationale, avec le gouvernement, accomplit son devoir avec patriotisme, engagement et fermeté, en défendant l'unité nationale en Casamance contre des irrédentistes qui tournent le dos aux partisans de la paix qui veulent dialoguer avec sincérité, avec le gouvernement, pour mettre fin à cette guerre fratricide. C'est le lieu de féliciter les Cadres casamançais ainsi que les étudiants casamançais qui ont décidé de s'engager ouvertement pour la paix et l'unité de notre pays.

Mais si cette année est celle du Sénégal qui gagne, elle doit être aussi celle d'une Afrique qui maîtrise son destin. C'est en ce sens que le Sénégal a contribué par le plan Oméga au NEPAD qui est un plan initié intégralement par des Africains, pour sortir l'Afrique de l'arriération dans laquelle elle s'est trouvée à la suite de trois siècles d'esclavage, d'un siècle de colonisation et de plusieurs décennies d'exploitation. Les Africains, conscients de ces difficultés et de l'iniquité des relations internationales asymétriques à notre préjudice, veulent néanmoins trouver des solutions pacifiques, par le dialogue et la raison, aux nombreuses disparités qui nous tiennent à l'écart de l'évolution mondiale.

C'est pourquoi, analysant sereinement les données du monde actuel, nous pensons que si l'aide et le crédit, qui sont autant de sacrifices pour nos partenaires, ont pu jouer un rôle dans notre développement, force est de constater que le résultat n'est pas brillant. Car, en effet, après plusieurs décennies d'une action en faveur de ceux que l'on a appelés avec optimisme " Pays en Voie de Développement ", à la place de " Pays Sous-Développés ", la triste vérité est reconnue dès lors que l'on parle de nouvelle décennie de lutte contre la pauvreté. C'est plus qu'un aveu. Comme si, par une ironie du sort, la politique du développement avait conduit non pas au développement mais à l'appauvrissement.

L'essentiel n'est pas de s'imputer mutuellement les responsabilités qui sont probablement partagées, car si ceux qui ont élaboré ces politiques ont tort de les avoir proposées, ceux qui les ont acceptées et appliquées n'en ont pas moins tort. C'est faire preuve de courage que de reconnaître une erreur commune condamnée par ses résultats.

Nous, Sénégalais, tout en reconnaissant la nécessité de l'aide publique au développement, de l'effacement de la dette et l'augmentation des crédits, nous disons que tout cela ne peut être qu'un appoint à une politique africaine qui consiste, pour nous, à suivre le même chemin que toutes les communautés qui ont réussi, à savoir la responsabilité du secteur privé qui a tiré la croissance des Etats-Unis, du Japon et de quelques autres pays asiatiques qui, en vingt ans, ont réussi à devenir des pays développés.

Faut-il rappeler que ces succès sont dus principalement au fait qu'ils ont privilégié le facteur éducation-formation au lieu du facteur capital-finance qui, tout en étant une condition sine qua non, n'est pas le facteur principal du développement. L'Afrique doit donc réviser sa politique en privilégiant le capital humain et donner au secteur privé son rôle de secteur moteur de la croissance avec sa composante essentielle de production et de commerce international.

Ainsi, l'Afrique deviendra un partenaire à part entière et retrouvera sa place dans le mouvement universel de la globalisation en augmentant de façon significative sa part dans la croissance de l'économie mondiale et dans le commerce mondial.

Mes chers compatriotes,

C'est dans cette perspective que deux événements importants se profilent à l'horizon de l'Afrique, le premier est le Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernements d'Afrique sur le partenariat avec le secteur privé dans le financement du NEPAD. Le deuxième événement sera la rencontre entre les leaders africains et le G8 à Kananaskis au Canada.

L'Afrique nous a fait l'honneur de nous confier la mission de recevoir le Sommet du 15 avril, de recevoir les chefs d'Etat africains et les délégations du secteur privé international ainsi que les représentants de

certaines institutions internationales. C'est dire que Dakar abritera dans quelques jours une grande rencontre mondiale.

Je ne me fais pas de soucis, car le peuple sénégalais, toujours égal à lui-même, fidèle à sa tradition d'hospitalité et de Téranga, se montrera digne de cette confiance ; car le Sommet de Dakar sera une pierre blanche sur la trajectoire de l'évolution de l'Afrique en même temps qu'un " turning point " dans l'évolution de notre continent. Ce sera, nous l'espérons, le moment où l'Afrique se détournera d'une impasse qui n'a que trop duré pour s'orienter vers le seul chemin qui, jusqu'ici, a conduit à la prospérité.

Revenant à notre pays, je voudrais dire que la démocratie que nous avons réalisée, les élections libres et transparentes qui ont conduit à l'alternance, la transparence que nous avons instaurée dans notre gestion, la ferme résolution que nous avons affichée dans la lutte mondiale contre le terrorisme font qu'aujourd'hui le Sénégal est devenu un des porte-parole de l'Afrique et un interlocuteur des pays développés.

Je suis persuadé que chacun d'entre vous aura à cœur de protéger ce capital précieux qui est le fruit d'une longue évolution, pour que les passions et les frustrations s'expriment, comme le permet la Constitution mais dans un cadre organisé qui ne laisse aucune place à l'anarchie.

Les progrès de notre pays sont reconnus, mais il nous faut prendre l'engagement de toujours faire mieux pour répondre aux besoins de tous et de chacun. Notre grand projet d'habitat pour tous et d'un minimum d'un emploi par famille sera déjà la première étape de l'édification d'une société juste et solidaire.

Il n'y a guère longtemps, je vous exhortais au travail. Aujourd'hui, je constate que le Sénégal est un grand chantier. Je vous en félicite tous, tout en vous disant que l'effort ne doit jamais se relâcher et, encore une fois, que le secret de la réussite, c'est le travail.

Je voudrais terminer en remerciant tous les chefs religieux qui prient constamment pour notre pays et pour la paix.

Je ne vous dirai pas " demain, il fera jour " car nous sommes déjà sortis de l'ombre, mais que le jour s'est déjà levé et que le soleil brille pour insuffler, de son énergie, un Sénégal bandé vers l'effort et la réussite, un Sénégal qui gagne.